



RETOURS :

Comment se remettre des coups durs de la vie

par
Dion Garrett

Traduction française – Lyne Schmidt

POURQUOI MOI ?

«Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage: moi, j'ai vaincu le monde...» (Jean 16:33b).
«Vous aurez à souffrir dans le monde...» quel euphémisme ! Même dans mon existence douillette en Amérique du Nord, je suis constamment étonné de voir à quel point la vie est remplie d'obstacles et d'épreuves. Il y a bien sûr les maladies, les accidents, les intempéries, les tremblements de terre, et les déséquilibrés qui commettent des actes d'une violence inouïe. Mais, comme si tout cela n'était pas suffisant, il y a aussi les méandres des relations interpersonnelles, tels que les trahisons et les tricheries. Si l'on ajoute à cela les faillites, les saisies, les soubresauts des marchés boursiers qui peuvent faire fondre en un instant les économies de toute une vie, Jésus ne pouvait mieux dire : «Vous aurez à souffrir dans le monde...» Si vous lisez ce texte et, contrairement à la plupart des gens, vous ne secouez pas la tête en signe d'approbation, j'ai un conseil pour vous, soyez patient. Un jour ou l'autre, vous trouverez sur votre chemin les entraves de la vie. Lorsque ce temps viendra, comme tout être humain qui vit et respire, vous vous demanderez : «Pourquoi moi ?»

«Pourquoi moi?» Voilà toute une question. Elle est souvent accompagnée d'un sentiment de confusion, de choc, de solitude et de trahison. Elle présuppose bien souvent que vous êtes la seule personne à qui ce genre de choses arrive, que vous êtes la cible de Dieu, qu'il vous punit ou qu'il est mécontent avec vous. Vous pouvez facilement vous convaincre que telle est la vérité, jusqu'à ce que vous regardiez autour de vous et entendiez les cris étouffés de ceux qui, à tous les jours, doivent mener des combats épiques.

Près de chez-moi se trouve une maison funéraire, ce qui signifie que je dois passer devant celle-ci très souvent. Ce que je trouve fou, c'est qu'à chaque fois que je passe devant celle-ci, l'aire de stationnement est toujours pleine. La plupart du temps, le stationnement de cette maison funéraire se confond avec tous les autres stationnements des centres commerciaux des alentours et je n'y porte pas attention. Mais, de temps en temps, lorsque je remarque toutes ces autos, la réalité me rattrape. Que je sois en route pour le travail, pour chercher les enfants ou pour prendre un café avec un ami, autrement dit, alors que je m'occupe du train-train quotidien, l'univers de quelqu'un d'autre vient d'être bouleversé, quelqu'un d'autre doit tenter d'envisager comment il pourra faire face au lendemain, tout en se demandant si les choses reviendront à la normale un jour.

Chaque jour au sein de ma communauté, la vie de quelqu'un bascule. Mais, tant que ce n'est pas ma vie, tant que mon jour n'est pas venu, je me comporte comme si la vie était un conte de fée parsemé d'arcs-en-ciel et d'unicorns. Je ne vis pas dans le monde réel où la souffrance fait partie de l'expérience humaine. Peut-être êtes-vous en train de lire cette brochure parce que votre tour est maintenant arrivé; vous êtes confronté à certaines épreuves et essayez de voir comment vous pouvez aller de l'avant. Il se peut aussi que tout aille comme sur des roulettes pour vous et que cette brochure soit la seule lecture à votre disposition en ce moment. Pour ceux qui font partie du premier groupe, soyez assurés que vous n'êtes pas seuls. À ce moment précis, il y a des millions d'individus qui comme vous doivent lutter contre le même genre de douleurs ou de pertes.

LE CRI DIVIN

À moins que vous ne soyez du genre à vous plaindre pour un rien, peut-être que ce que vous avez lu jusqu'à présent ne vous est d'aucun secours. Peu importe, continuez à lire. Toutes les fois où nous sommes tentés de nous demander «Pourquoi moi?», nous devons nous rappeler non seulement le caractère universel de la souffrance humaine, mais aussi la réalité de la souffrance divine. Jésus qui a lancé cet avertissement : «Vous aurez à souffrir dans le monde...» ne s'est pas exclu de ce mauvais présage. Alors même qu'il adressait ces paroles à ses disciples, il se préparait à être trahi par un de ses proches. Cette trahison a été suivie par l'abandon total de tous ceux qui avaient de l'importance à ses yeux. Il n'a pu échapper à l'affrontement qui s'est dressé devant lui et qui a pris la forme de faux témoignages, de torture, et, ultimement, de sa mort brutale.

Ces mots de Jésus ont pris la forme d'une prophétie. Il savait que même lui ne pouvait éviter les épreuves auxquelles il allait faire face. Je ne sais pas pourquoi, mais cette réalité me procure un grand réconfort. En fait, cela devrait procurer un grand réconfort à tous et à chacun de nous. Cela signifie que Dieu ne nous demande pas de souffrir ce qu'il n'a pas lui-même souffert et qu'il connaît intimement ce qu'est la souffrance et la perte. Jésus, le Fils de Dieu, celui par qui le monde a pris forme, le Prince du ciel, s'est lui aussi demandé «Pourquoi moi?» alors qu'il se trouvait dans le jardin de Gethsémané et qu'il plaidait avec le Père pour qu'il reconsidère le dénouement de son tragique destin.

Il a plaidé à nouveau avec le Père lorsqu'il s'est écrié sur la croix : « Mon père, mon père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Jésus comprend ce qu'est une épreuve. Et il en est de même pour son Père céleste. Garder à l'esprit que Dieu le Père a vu ses créatures bien-aimées attaquer son Fils bien-aimé. Il y a peu de choses plus douloureuses pour un parent que de voir ses enfants se faire du mal entre eux. Pouvez-vous imaginer la douleur que ressent le Père lorsque la jalousie et la haine atteignent un tel paroxysme que le peuple qu'il a créé s'apprête à verser le sang de son Fils unique?

Si Dieu déclarait l'universalité des épreuves pour tous, mais qu'il décidait de s'exclure de celles-ci, telle serait sa prérogative. Il est après tout Dieu et peut faire comme bon lui semble. Mais, le fait d'avoir permis que la souffrance s'élève jusqu'au plus haut des cieux afin de percer son propre cœur me remplit d'amour pour lui. Il s'est joint à nous dans notre souffrance et la comprend. Nous ne sommes pas seuls lorsque la douleur s'empare de nous. Dieu se tenait près de nous alors et, maintenant, il se tient debout avec nous et pour nous.

RENVERSÉ OU ASSOMMÉ?

Espérons que vous êtes maintenant convaincu que lorsque la vie vous envoie un coup dur, cela n'a rien de personnel. Nous serons éprouvés dans cette vie; seul le moment précis nous est inconnu. Maintenant, élaborons davantage. Je crois que nous pouvons nous mettre d'accord sur au moins une autre chose; bien que les épreuves nous atteignent tous, elles nous façonnent différemment. Certaines épreuves peuvent se présenter de façon identique chez deux personnes, pourtant l'une d'entre elles en ressort meurtrie mais non détruite, probablement plus forte qu'avant, tandis que l'autre se retire complètement de la vie active et plonge dans un profond désespoir. Ainsi, même **si les épreuves finissent par atteindre chacun de nous, certains semblent capables de s'en remettre**. Évidemment, le fait de dépenser temps et énergie à chercher le pourquoi de cette épreuve n'est d'aucun secours. Ceux qui réagissent avec sagesse se posent plutôt cette question : **Quelle est la différence entre ceux qui traversent une épreuve et grandissent à travers elle et ceux qui sont totalement anéantis par elle?**

Avant d'explorer cette question, penchons-nous un instant sur l'observation suivante: nous aimons tous les histoires dans lesquelles un héros revient en force ou effectue un retour spectaculaire. Peu importe qu'il s'agisse d'un héros de bande dessinée qui survit après avoir été pratiquement détruit par la force d'un vilain ou d'un athlète olympique qui triomphe d'une enfance difficile ou d'un terrible accident, nous sommes tous allumés par les récits où le protagoniste effectue un retour. Il y a quelque chose d'universellement attirant dans ce genre de récits. Il est difficile de comprendre toutes les raisons sous-jacentes à ce phénomène. Peut-être sommes-nous tous assoiffés de situations dramatiques? Est-ce possible que Dieu ait planté en nous cet amour pour les histoires mettant en scène un retour; ne s'agit-il pas en définitive de l'histoire de Jésus lorsqu'il revient à la vie le jour de Pâques? En effet, on ne peut trouver un meilleur exemple de retour triomphal dans toute l'histoire de l'humanité. Jésus qui triomphe de la mort et revient victorieux. Il est aussi possible que Dieu ait semé

en nous cet amour pour les histoires de retours en guise de préparation pour lorsque nous aurons besoin d'en effectuer un dans notre propre vie.

Revenons maintenant à la question qui nous intéresse particulièrement: Quelle est la différence entre ceux qui traversent une épreuve et grandissent à travers elle et ceux qui sont totalement anéantis par elle? Je ne crois pas qu'il existe une différence génétique dans la façon dont les individus traversent les épreuves, ou si oui, celle-ci est minimale. Ce n'est pas comme si certains individus sont nés plus forts et plus aptes à effectuer un retour lorsqu'ils subissent les revers de la vie. Selon mon expérience, les individus qui sont capables d'effectuer un retour sont ceux qui savent quelque chose à propos de la vie et à propos de Dieu. Mais ce qu'ils savent n'est pas un secret, c'est à la vue de tous.

SECRET DE POLICHINELLE

Dans l'évangile de Marc, au chapitre 4, l'apôtre Pierre raconte un événement très mémorable. Il était disciple de Jésus, l'un des douzes disciples qui étaient les plus près de lui. Son ami Marc a écrit le récit à titre de témoignage durable de ce que Pierre avait vécu avec Jésus. Le récit raconte l'un des nombreux événements dans la vie de Pierre qui l'ont convaincu que Jésus était plus qu'un homme, plus qu'un prophète. La preuve était si convaincante que Pierre a passé le reste de sa vie à parler de Jésus à un monde sceptique.

La scène se déroule en plein milieu de la mer de Galilée, qui n'est en réalité qu'un grand lac. Jésus et ses disciples sont dans une barque. Rappelez-vous qu'il s'agit d'un lac, donc lorsque la tempête approche, les disciples (dont plusieurs d'entre eux ne sont pas étrangers à la vie sur un bateau) sont complètement pris au dépourvu et commencent à craindre pour leurs vies alors que Jésus, à l'arrière de la barque, s'est endormi. Les disciples qui sont dans un état de panique, le réveillent. Ce qui renforce une leçon de vie que j'ai personnellement apprise: lors d'une crise, personne n'apprécie la personne qui demeure calme.

On peut penser que la présence d'une personne qui sait garder son calme alors que la panique s'installe est une bonne chose, mais non! Si vous êtes calme par nature, voici mon conseil: prenez des cours d'art dramatique et joignez-vous à l'hystérie lorsque celle-ci se présente. Cela profitera à la durée de vos relations interpersonnelles.

Apparemment, Jésus n'avait pas besoin d'un cours d'art dramatique, ainsi, il est demeuré dans la barque, endormi. Dans Marc 4:38, nous pouvons lire comment les disciples ont réagi:

«Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent: Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?» (Marc 4:38).

Avez-vous bien entendu ce qui est dit? «Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?»

Nous avons tous le même réflexe lorsque nous sommes devant l'adversité. Nous supposons immédiatement que Dieu ne se soucie pas de nous. **Nous mettons en doute le caractère de Dieu.**

Au lieu de supposer que la sieste de Jésus signifiait qu'il ne se préoccupait pas de la vie de ses disciples ou qu'il leur disait ainsi : «Pas de panique! Tout va s'arranger! Je ne vais pas m'empêcher de dormir pour cela», les disciples ont supposé le pire à propos de l'attitude de Jésus, ils ont cru qu'il ne souciait pas d'eux. Je sais qu'il est très difficile de ne pas réagir de la sorte lorsque nous avons peur, que nous sommes en danger ou que nous souffrons. Mais, vous ne devez pas pour autant demeurer dans cet état, car vous ne pourrez pas ainsi vous en remettre ou effectuer un retour.

Dans l'épreuve, notre réflexe est de questionner les motifs de Dieu, de douter de lui. Cela découle d'une série de présomptions erronées, d'une logique douteuse, qui présupposent que : si Dieu est tout-puissant et miséricordieux, il ne peut permettre que je souffre autant. Je dois donc conclure qu'il ne m'aime pas ou qu'il est un Dieu dépourvu d'amour. Certains d'entre nous peuvent croire que Dieu est faible, mais, selon moi, il s'agit d'une minorité. La plupart d'entre nous sommes en colère contre Dieu et croyons qu'il aurait pu faire quelque chose pour nous aider, mais qu'il a choisi de ne rien faire. «Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?» Voilà une sombre impasse. Chaque fois que nous sommes éprouvés, nous prenons tous cette voie, mais ceux qui persistent sur celle-ci finissent dans la «Vallée du désespoir.» Si vous n'êtes pas familiers avec cet endroit, laissez-moi vous dire que peu de gens réussissent à en sortir, bien qu'il s'agisse d'un endroit terrible à visiter.

Par ailleurs, plusieurs commencent sur cette voie et par la suite font demi-tour. Ceux-ci savent ce que les disciples n'ont pas compris ce jour-là sur la barque (même si plus tard Pierre a bien compris). En dépit de ce qui leur est arrivé, ils ont compris que:

1. Dieu ne nous a jamais promis une vie sans épreuves;
2. Dieu peut procurer une valeur rédemptrice même aux épreuves qui nous semblent insensées;
3. Dieu est toujours bon envers ceux qu'ils l'aiment.

UNE VIE SANS ÉPREUVES N'EST POSSIBLE QUE DANS LES CONTES DE FÉE

Nous avons déjà parlé en détail de la promesse de Jésus à propos de la souffrance qui nous attend, mais j'aimerais ajouter une autre chose. Bien que les épreuves soient un fait universel, nous avons tous tendance à vivre avec un faux sentiment de sécurité, en croyant dans une sorte de vie qui ne nous a pas été promise. Il y a de cela quelques années, un de mes amis, issu d'une famille ayant de solides convictions chrétiennes, a perdu sa fille âgée de 18 ans dans un accident de la route. Personne n'était en état d'ébriété ou particulièrement négligent. C'était un accident. Pourtant cet accident a causé la perte d'une vie précieuse. Cette perte m'a attristé plus que toute autre perte dans ma vie. J'étais complètement dévasté. Puis un jour, alors que j'étais toujours dans le deuil, une pensée profonde m'a assailli. Une partie du deuil que je ressentais était personnelle. J'étais triste pour la famille de cet ami, mais je faisais aussi le deuil de la perte d'un monde d'illusions que j'avais créé, un monde où les enfants des familles qui honorent le

Christ ne meurent pas dans des accidents de la route. J'étais affligé en avance par les épreuves qui étaient susceptibles d'affecter la vie des membres de ma famille.

Si vous croyez toujours que votre croyance en Dieu, votre bonté, votre belle apparence ou toute autre chose vous donnent droit à une vie sans épreuves, relayez aux oubliettes ce conte de fée. «Vous aurez à souffrir dans le monde.» Cessez de croire que Dieu vous a promis quelque chose de mieux.

Dernièrement, à chaque soir, lorsque je borde mes enfants, je suis conscient que de grandes épreuves pourraient se pointer à nous au moment du réveil. Mais, je ne crains rien, même si je reconnais une telle possibilité. Au lieu, je remercie Dieu pour le jour anormal (sans histoire) que nous venons de vivre.

Non, je ne suis pas triste. Bien que certaines personnes qui me connaissent disent de moi que je suis cynique, je ne crois pas l'être. Je vis tout simplement avec une nouvelle compréhension du monde et de son fonctionnement. Dieu n'a pas promis une vie sans épreuve. Au lieu, il m'enseigne à être courageux, même lorsque je suis éprouvé car il a lui-même tout surmonté. Les gens qui s'en remettent et effectuent un retour semblent savoir cela. Dans certains cas, ils l'ont appris avant d'avoir été éprouvés, dans d'autres cas, ils l'ont appris en chemin. Peu importe, ils sont au courant! Cela fait une énorme différence.

UNE ÉPREUVE RÉDEMPTRICE

Au même moment où je relayais aux oubliettes le conte de fée d'une vie sans épreuves, j'ai remarqué quelque chose de troublant relativement aux prières que j'adressais à Dieu. Lorsque venait le temps de prier pour les gens que j'aime, toutes mes prières se concentraient sur leur protection.

Il n'y a rien de nouveau dans ce genre de prières (voir Jean 17:11-15); néanmoins, j'ai remarqué que c'était là mon unique prière, la protection de ceux que j'aime. Puis, je me suis mis à penser à ma propre vie. Mon enfance n'a pas été des plus douillettes. En fait, lorsque je fréquentais la personne qui allait devenir mon épouse, j'éprouvais un plaisir fou à raconter les histoires semi-tragiques de mon enfance. Ses yeux se remplissaient de larmes et elle s'exclamait «pauvre toi!» et elle enlaçait ses bras autour de moi. J'ai sans doute utilisé cette tactique à mon avantage, mais en amour, il faut savoir tirer parti de tout. Lorsque je repense aux épreuves vécues lors de mon enfance, deux choses ressortent clairement:

1. Dieu n'est pas la source de mes problèmes. La source est habituellement le résultat d'une mauvaise décision, d'un comportement égoïste ou la conséquence d'une humanité déchu.
2. Dieu néanmoins utilise ces épreuves pour me façonner. Maintenant, rendu à l'âge adulte, je ne peux imaginer ma vie sans tout ce bagage déplorable qui a été mon lot durant l'enfance. Joseph résume bien le tout lorsqu'il confronte ses frères qui lui ont causé un tort considérable, il leur dit : «Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.» (Genèse 50:20). Dans

la vie tragique de Joseph et dans nos propres tragédies, nous pouvons savoir que lorsque des malheurs se pointent, Dieu n'est pas à blâmer. Cependant, si nous croyons en lui, il peut utiliser ses choses afin qu'il en ressorte quelque chose de merveilleux.

Vous avez tous entendu des histoires de retour qui le confirment. Il peut s'agir de l'histoire d'une mère qui, ayant perdu son fils dans un accident où l'alcool était en cause, crée une organisation qui milite contre ce fléau, contribuant ainsi à sauver des millions de vies et à éviter une telle épreuve à plusieurs parents. Il peut s'agir de l'histoire d'une fillette rescapée du commerce du sexe au Cambodge qui met sa vie au service de centaines de jeunes femmes afin de leur offrir un avenir rempli d'espoir. Vous ne blâmeriez pas Dieu pour ces épreuves, mais vous pouvez voir comment il utilise ces épreuves; il les rachète et les transforme en quelque chose de bien.

Pouvez-vous croire qu'il peut en être de même pour votre vie? Pouvez-vous maintenir la tension entre ces deux concepts – que Dieu n'est pas la source de nos épreuves et que, malgré tout, il utilise nos épreuves du moment pour nous façonner?

Voici mon conseil pour ceux qui tentent de venir en aide à quelqu'un qui s'apprête à faire un retour. L'une des choses que je peine à supporter est lorsqu'une personne chrétienne bien intentionnée dit à quelqu'un dans l'épreuve que toute chose arrive pour une raison. Si vous avez eu l'occasion de dire cela à quelqu'un dernièrement, ne vous en faites pas outre mesure. Je l'ai sûrement dit à quelqu'un à un moment donné moi aussi. Mais, si vous ne le répétez plus jamais, vous rendrez un grand service à tous. Il n'y a pas toujours une raison pour tout ce qui arrive dans la vie. Nous vivons dans un monde vicié par les maux du péché et de la mort. Il y a un caractère péniblement aléatoire au péché qui est cruellement déraisonnable. Pourtant, Dieu est infiniment bon. La cruauté et le caractère aléatoire du péché ne font pas le poids devant Dieu. Ces concepts doivent être maintenus en tension. Dieu n'est pas la source de nos épreuves, mais il peut transformer de façon draconienne les conséquences qu'elles ont sur notre vie.

Présentement, je n'ai pas à lutter contre des épreuves. Même si je voudrais que cela continue ainsi pour mes enfants et moi-même, je sais très bien que sans épreuves, les occasions d'apprentissage ou de formation sont grandement réduites. La Bible parle de cela à plusieurs reprises :

« Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Éternel, Et ne t'effraie point de ses châtiments; Car l'Éternel châtie celui qu'il aime, Comme un père l'enfant qu'il chérit.» (Proverbes 3:11-12).

«Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.» (Jacques 1:2-4).

«C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or

périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra.» (1 Pierre 1:6-7).

J'ai changé ma façon de prier pour mes enfants et moi-même. Toutefois, je vous mentirais si je vous disais que je ne prie plus pour la protection de ceux que j'aime. Mais, dans mon cœur tout est réglé, si je pouvais m'assurer d'une chose pour mes proches et moi-même, ce serait que Dieu soit dans nos vies la main qui nous façonne, au-delà de toute protection. Ceci signifie aussi que Dieu va probablement permettre (et non pas causer) que nous soyons éprouvés, et je n'ai aucun problème avec cela puisque je sais que Jésus a vaincu le monde. Ainsi, les épreuves n'ont jamais le dernier mot. Dieu prend ces épreuves et il les utilise pour son service. Dieu n'est pas la cause de ces épreuves, mais il transforme les conséquences de celles-ci afin qu'au lieu de nous écraser, elles nous façonnent. Si vous voulez faire preuve de résilience dans la vie, si vous voulez être le genre de personnes qui peut effectuer un retour, vous devez connaître cette vérité.

UN DIEU QUI EST BON

Une fois que vous avez déboulonné le mythe d'une vie sans épreuves et que vous avez accepté que Dieu utilise ces épreuves (ne les cause pas) pour votre bien, vous croirez plus facilement en la bonté de Dieu, même lorsque les circonstances de votre vie ne sont pas si favorables.

Retournons aux disciples dans la barque. Après avoir accusé Jésus de ne pas se soucier d'eux (de ne pas être un «bon» maître), Jésus se leva et parla de façon autoritaire au vent et aux vagues, puis il y eut un grand calme. Jésus leur posa alors cette question : «Pourquoi avez-vous si peur? Comment n'avez-vous point de foi?» Marc écrit qu'ils ont été saisis d'une grande frayeur et qu'ils se dirent : «Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?» (Voir Marc 4:40-41).

Les disciples étaient complètement abasourdis devant le pouvoir de Jésus. Ils n'avaient jamais rien vu de tel auparavant. Soudainement, la barque semblait beaucoup plus petite. Ils savaient maintenant que leur «maître» était beaucoup plus puissant que tous ceux qu'ils avaient connus auparavant, et cela était terrifiant.

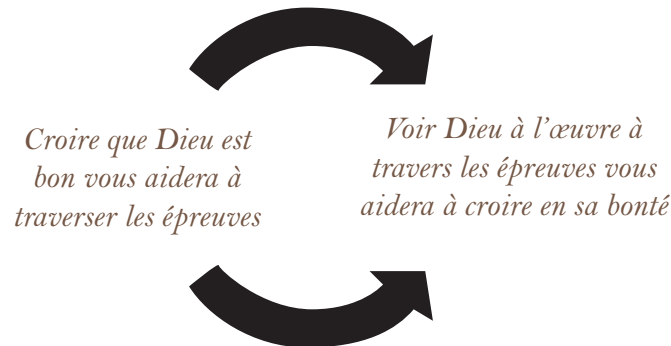
Mais, la leçon ne faisait que commencer. Jésus n'était pas en train de se montrer; il répondait à l'accusation des disciples : «Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?» Bien sûr qu'il se souciait de leur bien-être! Plus qu'ils ne pouvaient l'imaginer. Mais, il n'a pas été facile pour eux de le voir. Même lorsqu'il leur a fait l'ultime démonstration de son amour à Golgotha, ils n'ont pas saisi la leçon de leur Maître ... il est bon! Il se soucie d'eux!

Bien qu'ils aient mis du temps à le réaliser, les disciples ont éventuellement compris à quel point Jésus était bon. Ironiquement, dès qu'ils eurent appris leur leçon, les problèmes ont commencé. Puisque qu'ils croyaient en Jésus et voulaient partager ce qu'il avait accompli, ils

ont commencé à être persécutés.

Les épreuves se sont multipliées et prolongées dans leurs vies, mais, au lieu de désespérer, les disciples étaient de plus en plus convaincus de la bonté de Jésus (et de son Père).

Il faut avoir foi en la bonté de Dieu, et ce, même au milieu des épreuves que la vie met sur notre route. Ce genre de foi héroïque ne peut venir que de l'Esprit Saint (voir Luc 11:13). Mais lorsque vous commencez à croire en la bonté de Dieu dans les moments difficiles, le cycle suivant se met en branle :



Ainsi, comme le schéma ci-dessus l'indique, plus nous **CROYONS** dans la bonté de Dieu lorsque nous sommes éprouvés, plus nous sommes capables de voir sa bonté à l'œuvre, ce qui nous permet de croire encore plus en sa bonté et ainsi de suite.

Mais, vous devez mettre en marche ce processus. **Vous devez décider de croire en la bonté de Dieu, peu importe les circonstances de votre vie.** Il ne s'agit pas ici de prendre la décision de croire que Jésus est Seigneur ou qu'il est le Sauveur envoyé par Dieu. Seul Dieu peut vous amener à cela. Il s'agit plutôt d'un choix que vous êtes appelé à faire *lorsque* que vous appartenez à Jésus. Vous décidez de croire que Dieu est bon en plein milieu d'une épreuve, bien que cela semble contradictoire, et vous regardez sa bonté à l'œuvre.

À toutes les fois que vous faites face à la souffrance ou au désespoir, dirigez votre regard vers la croix. Voir Jésus souffrir et mourir à votre place et ressuscité en vainqueur vous permettra de voir comment Dieu œuvre à travers les épreuves afin de vous convaincre de sa bonté.

Dieu peut-il vous révéler sa bonté même lorsque vous ne la cherchez pas? Bien sûr! Mais, si vous ne la cherchez pas, il est alors plus facile de ne pas la voir. Si les disciples avaient saisi la vérité de la bonté de Dieu alors que la tempête approchait, ils auraient attendu l'aide de Jésus au lieu de le réveiller en panique. Les gens que vous connaissez qui ont effectué plusieurs retours après avoir enduré des épreuves inimaginables, non seulement ont-ils survécu à celles-ci, ils en sont ressortis plus épanouis. Ces gens ont appris à **croire dans la bonté de Dieu, peu importe les circonstances.**

Voici un conseil si vous trouvez difficile d'effectuer un retour à ce moment-ci de votre vie. Peu importe à quel point la vie peut vous sembler pénible, commencez dès aujourd'hui à chercher les signes de la bonté de Dieu. Chaque jour, écrivez dix signes de la bonté de Dieu dans votre vie, même s'il s'agit de petites choses. Une fois que vous aurez commencé à faire une liste quotidienne, vous constaterez combien ils sont nombreux.

LE TEMPS DU RETOUR EST ARRIVÉ

L'étape la plus difficile de votre retour est devant vous. Les mots que vous venez de lire ne vont pas comme par magie tout régler, même si tel est mon souhait. Mais laissez-moi vous assurer que la lecture de cette brochure n'a pas été complètement inutile. Comprendre ce qui est écrit ici est déjà un bon début. Mais le tout se complique lorsqu'il faut mettre ces mots en pratique. Jésus a déjà dit:

«C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.» (Matthieu 7:24).

En d'autres termes, vous devez agir. Vous devez faire ce que tout combattant qui a déjà été durement frappé a dû faire, vous devez vous relever. Peu importe à quel point vous êtes exténué et souffrez, redressez-vous fermement sur le sol et appuyez-vous sur quelque chose de solide. Dépendamment de ce que vous devez affronter, cela peut sembler impossible, mais vous n'êtes pas seul. Il y a des gens partout dans le monde qui choisissent de se relever après avoir encaissé des coups durs. Joignez-vous à eux! Enclenchez les étapes de votre retour. Mais n'oubliez pas votre arme secrète, Jésus, présent ici-même. Il se soucie de vous. Il est bon. Il sait ce que c'est que d'être frappé et de tomber, mais il a montré au monde qu'il a le pouvoir de se relever.

QUELQUES SUGGESTIONS PRATIQUES

Vous trouverez ci-dessous des suggestions afin de vous mettre sur la voie de votre propre retour. Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle devrait vous aider à vous mettre en marche.

1. Dieu ne nous a jamais promis une vie sans épreuves.
 - a. Remerciez Dieu pour les jours sans épreuves, conscient que ceux-ci sont dignes de mention.
 - b. Offrez votre soutien à ceux qui traversent de durs moments, priez pour eux, offrez-leur une aide matérielle.
 - c. Lisez les évangiles, tout particulièrement les passages de la fin, afin de vous remémorez que vous n'êtes pas seul; Dieu n'est pas étranger aux épreuves.
 - d. Joignez-vous à un groupe de personnes qui passent par les mêmes épreuves que vous; vous réaliserez alors les bienfaits de ne pas être seul à vivre de tels événements.

2. Dieu peut ajouter une valeur rédemptrice aux épreuves insensées que nous devons endurer.
 - a. Réfléchissez aux épreuves que vous avez traversées et voyez comment Dieu les a utilisées (et non causées) pour vous former. Faites une liste de celles-ci.
 - b. Prenez l'habitude d'adresser à Dieu des prières de formation plutôt que de protection.
 - c. Lisez des biographies de personnes inspirantes, telles que Corrie ten Boom, une chrétienne des Pays-Bas, de Jim Elliot, un missionnaire ou de toutes autres personnes qui ont été transformées par les épreuves de leur vie.

3. Dieu est toujours *bon* envers ceux qu'ils l'aiment.
 - a. Rédigez un «journal de gratitude» afin d'y inscrire les différentes manières dont Dieu vous manifeste sa bonté.
 - b. Lisez aux gens autour de vous des histoires sur la bonté de Dieu. Le Livre des Psaumes est un excellent choix à cet égard, tout comme les passages, au début des Évangiles, où Jésus prend soin des gens qui souffrent.



www.lhm.org

Copyright © 2011 by Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries is a Christian outreach ministry supporting churches worldwide in its mission of Bringing Christ to the Nations-and the Nations to the Church.

Unless noted otherwise, Scripture is taken from the HOLY BIBLE: NEW INTERNATIONAL VERSION®, NIV®,

Copyright © 1973, 1978, 1984 by International Bible Society. Used by permission of Zondervan Publishing House.

Capitalization of pronouns referring to the Deity has been added and is not part of the original New International Version text.